

Lundi 9 juillet 2018 [dans la soirée]

**Qui viendra vous éclairer, qui viendra vous délivrer si vous ne savez même plus crier ? Vous vous laissez amputer, jour après jour, de votre liberté d'enfants de Dieu. Vous êtes devenu du bétail soumis aux instances des enfers. Agenouille-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin, car plus jamais tu ne pourras te relever.**

[LE CHRIST] Y a t-il des Judas parmi vous qui reviendront à Moi ? N'en doutez pas. Tout homme est appelé à être sauvé et l'Amour de Dieu est vainqueur. Toute cité, toute demeure est ouverte sur l'horizon de Ma voie et la Croix sur le Golgotha est la porte ouverte sur l'infinie réalité de la vie qui, au-delà du voile, se poursuit. Arrêtez vos yeux au tombeau : il est ouvert. Les femmes en ont été les premières témoins et elles ont crié leur émoi, Je ne pouvais leur être enlevé.

L'amour, toujours l'amour !

Je suis Amour et vous êtes Mes aimés. De face cachée, il n'en est pas. En Cœur de Père, tout homme est né, en Cœur de Père tout homme retournera, sauf le fils de perdition et ceux qui le suivent volontairement.

Si vous saviez, Mes enfants, combien le Ciel est ouvert sur vos demeures, si vous voyiez la face cachée de chacune de vos cités qui abrite Ma lumière, vous en seriez éblouis. Mais hélas, vous restez fermés, le cœur rivé sur la matière.

Pourquoi avancez-vous en gardant closes les paupières de votre esprit ? Quel est ce refus qui vous entrave ? De quelle crainte vous êtes-vous laissé envahir ? La mort vaut-elle plus que la vie ? La matière importe-t-elle plus que l'esprit ?

Venez, prenez le temps de vous asseoir. Déposez un instant le regard en vous-mêmes. Vous êtes abreuvés de bruits, d'images, de sons ; vous êtes envahis de toutes parts et vous ne savez plus vous recueillir. Votre âme se dessèche, vous la laissez sans eau ni nourriture, vous ne l'entendez même plus se lamenter et ses pleurs n'atteignent plus votre conscience.

Vous devenez des vases vides, Mes enfants, vous vous êtes laissé piéger. Votre force s'est anéantie. Vous vous êtes laissé mettre les fers, vous êtes devenus les esclaves de vos peurs secrètes, les prisonniers de vos terreurs et vous vouez vos vies à tous les démons de l'avoir. Vous succombez sous le poids du néant et vous ne le voyez même plus.

Vous êtes des vases vides, Mes enfants. Qui viendra vous éclairer, qui viendra vous délivrer si vous ne savez même plus crier ? Pourquoi vous laissez-vous traiter comme du bétail ? Où est votre révolte ? Vous vous êtes laissé annihiler par l'esprit de noirceur, vous vous laissez amputer, jour après jour, de votre liberté d'enfants de Dieu. Vous êtes devenus du bétail soumis aux instances des enfers. Vous êtes aveugles, endormis, déjà trépassés.

QUI VOUS RÉVEILLERA si ce n'est le fracas des montagnes qui s'écrouleront, les vents tempétueux qui anéantiront les forêts, les pluies torren-

telles qui inonderont vos domaines, la grêle qui fracassera vos maisons, les tornades, les feux dévastateurs ? Qui vous réveillera ? Vous êtes plus qu'endormis ! Déjà, tout ceci vient et vous ne réagissez pas. Vous ne pouvez plus mettre le genou à terre. Vous ne savez plus vous abaisser car vous ne savez plus implorer. Même vos yeux sont desséchés. Plus rien ne vous atteint, vous êtes plus morts que vivants. Vos cœurs se sont fermés, vos âmes se sont rebellées, vos esprits sont entrés dans la mort. Vous avez barricadé vos cités aux frontières de la mort et vous vous y êtes laissé entraîner.

QUI VIENDRA VOUS DÉLIVRER ?

Vos yeux déjà pourrissent dans vos orbites, de vos oreilles coulent le pus qui les rend sourdes, de vos bouches, cris de blasphèmes et mensonges nourrissent votre haine.

Pensez-vous vraiment pouvoir continuer ainsi ?

De vos cœurs sortent des vipères et de vos entrailles des crapauds.

La pourriture siège sur le pas de vos demeures et enterre en vous les dernières lueurs du matin.

QUI VOUS RÉVEILLERA ?

La lèpre en votre chair, vous ne la voyez même plus. Vos yeux se sont habitués à l'horreur et vous vous roulez dans la fange de vos plaisirs sans vie.

QUI VOUS FERA REVENIR ?

Ma terre est desséchée, Ma terre est asséchée, en marécages boueux les cœurs se sont transformés.

Chacun s'adonne aux idoles et la Loi de l'Amour est bafouée.

Chacun s'enferme dans sa demeure et les portes restent fermées.

QUI OUVRIRA SON CŒUR AU SOLEIL DE DIEU ? QUI COMBATTRA CONTRE LES DRAGONS ?

Ne vous laissez pas emprisonner, enfants de Mon Cœur.

Je suis venu pour vous délivrer, pour vous sauver des ruses du serpent infernal, mais vous le nourrissez et vous l'engraissez aveuglément et vous sombrez de plus en plus dans le néant.

Que dois-Je faire ? Vous vous laissez dévorer, vous avez choisi. Alors, Moi aussi J'ai choisi de sauver Mes choisis et, si dans les rangs des choisis vous venez déposer votre fiat, alors Je vous accueillerai. Mais si, malgré tous Mes appels, vous ne voulez pas venir, alors Je vous laisserai aller.

Je vous ai donné la liberté, le libre choix est en vous. Et même si Mon Cœur saigne, Je vous laisserai aller. Il ne dépend que de vous d'entendre Mes appels, Mes cris plaintifs et angoissés de vous voir vous laisser dévorer. Mais si vous ne voulez ni entendre, ni voir, ni regarder, que puis-Je faire ?

J'ai appelé, J'appelle encore et J'appellerai encore jusqu'au dernier. Un petit nombre seulement sera sauvé et c'est avec celui-ci que Je renouvellerai la face de la terre.

Si vous ne voulez entendre Ma voix, Je vous laisserai croupir dans la fange de vos noirceurs. J'ai crié et crie encore. Quel est le nombre de

ceux qui M'ont entendu ? Entendrez-vous Ma voix ? Sentirez-vous Mon souffle ? Que ceux qui M'entendent, comme le vent, dispersent l'écho de Ma voix, qu'ils deviennent les cymbales retentissantes de Ma Présence aux oreilles de leurs frères.

Agenouille-toi, génération au cœur fermé, aux paupières closes, aux oreilles sourdes et aux poings tendus en signe de refus.

Agenouille-toi, toi qui ne sais plus ni pleurer, ni implorer.

Agenouille-toi, toi dont l'orgueil a dépassé toutes les mesures.

Agenouille-toi avant que l'emprise des enfers ne t'avale toute entière.

Agenouille-toi avant que ne meure en toi l'Étoile du matin, car plus jamais tu ne pourras te relever. Tu seras comme la cendre dispersée par le vent, tu n'auras plus d'amarres, tu seras perdue à jamais et dans l'éternité tu erreras. Je t'ai dit Mon amour, l'as-tu seulement entendu ?

Celui qui s'agenouillera, alors Je le relèverai et Je le serrerai contre Mon Cœur et ensemble nous marcherons sur Mes sentiers de lumière et de paix. Nous aurons pour union l'amour et rien ne nous séparera. Dans l'éternité et pour l'éternité des temps, il vivra dans Ma lumière, en Mon amour. Je serai un avec chacun et chacun sera un avec Moi et la terre sera renouvelée, ses entrailles se refermeront sur tous ceux qui auront abandonné Ma Parole et profané ou ignoré volontairement Mon Saint Nom.

Que tous ceux qui le désirent Me suivent, la voie est donnée à chacun.

Je suis l'Amour qui viens chercher Ses amours, qui vient reprendre possession de Ses aimés pour les sauver et les sanctifier. Chacun peut Me suivre.

«Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Moi Je vous procurerai le repos»<sup>1</sup>.

Mon nom est Amour et l'amour n'a pas de limite.

Ô venez, venez les bénis de Mon Cœur, J'ai soif de vous sauver tous !

Ictus

---

1) Cf. [Mt 11, 28]